



# Le Journal

---

*"La terre ne nous appartient pas, ce sont nos enfants qui nous la prêtent"*



Megara 2017 : troisième édition:	4/5	Megara 2017: Mission #3
Un atelier en faveur des récifs et des herbiers	6	A workshop In Support of Reefs and Plant Beds
Une thèse en faveur des herbiers	7	A Thesis About Plant Beds
Un plan structuré contre la pollution aux hydrocarbures	8	A Solid Plan To Fight Hydrocarbon Pollution
Des données conservées	9	Conserving Data Forever and Ever
Des échasses clandestines	10	Clandestine Birds Nesting
Sauvetage d'une tortue fléchée	11	Saving An Injured Turtle
Un filet au Galion	12	Fishnet at Galion
Saisie d'un filet de 300 mètres	12	300-meter Fishnet Seized
Double saisie pour deux pêcheurs	13	Double Trouble For Two Fishermen
Quads dans la Réserve	14	Quads in the Réserve:
Poisson-lion et ciguatera	15	Lionfish and Ciguatera:
Le centre équestre déménagera	16	Galion Equestrian Center To Move
17 bouées de mouillage à Tintamare	17	17 Buoys at Tintamare
De nouveaux panneaux, interactifs	18	New Interactive Signage
Bye bye Romain Renoux !	19	Bye bye Romain Renoux!
Toutes les réserves en Martinique	20/21	Nature Reserves Met In Martinique
Cours de SVT à Pinel	22	Science Classes at Pinel
Des régatiers et des baleines	23	Regattas VS Whales
Un nouveau parc marin. Bravo Aruba !	24/25	A New Marine Park. Bravo Aruba!
Le Forum UE-PTOM à Aruba	26	UE-PTOM Forum in Aruba
BEST : 2 beaux projets à Anguilla	27/30	BEST: 2 Winning Projects in Anguilla
Réunion sur les baleines à bosse	31/32	Meeting about Humpback Whales
BEST : dernier appel à projets	32/33	BEST: Last Call For Projects



L'année prochaine, notre Réserve naturelle fêtera son vingtième anniversaire.

Depuis près de deux décennies, l'équipe dynamique et impliquée de la Réserve naturelle de Saint-Martin a su concilier nos spécificités locales et la conservation de la riche biodiversité de notre île.

A Saint-Martin, on a souvent opposé développement économique et préservation de l'environnement. Les deux vont pourtant de pair ! Notre territoire vit du tourisme : si nous n'offrons pas

Next year, our Réserve Naturelle will celebrate its 20th anniversary.

For close to two decades, the energetic and highly motivated staff of the Réserve Naturelle de Saint-Martin has successfully reconciled local issues with the overall conservation of our island's rich biodiversity.

In Saint Martin, we have often felt that economic development conflicted with environmental protection. Yet the two go hand-in-hand. Our island thrives from tourism: if we don't provide our visitors with beautiful places to visit, clean beaches, and clear water for swimming, they won't come back! Maintaining our biodiversity and preserving the various ecosystems on land and at sea are priorities in Saint Martin. With an eye towards continuing to improve our quality of life, I hope that, among other things, we invest wisely

à nos visiteurs des sites préservés, des plages propres, des eaux de baignade de qualité, ils ne viendront plus ! Le maintien de notre biodiversité et la préservation des différents écosystèmes marins et terrestres à Saint Martin sont une priorité. Dans l'objectif d'améliorer toujours plus notre cadre de vie, je souhaite en outre que nous nous investissions dans des thématiques importantes pour la lutte contre le changement climatique et en faveur du développement durable. Je pense notamment par exemple à la lutte contre la prolifération des espèces invasives mais aussi à la reconquête des berges des étangs, avec la création de sentiers pédestres autour de ces zones humides qui ne sont pas des poubelles, mais des espaces de découverte !

Je soutiens en outre pleinement le projet d'Institut caribéen de la biodiversité insulaire, qui va permettre de renforcer nos réflexions, nos moyens et nos stratégies en matière d'aménagement du territoire, d'urbanisme et de consommation d'énergie : je souhaite que ce bel outil, au service de notre territoire et de sa population, sorte rapidement de terre.

**Daniel GIBBES**  
**Président de la Collectivité de Saint-Martin**

in the fight against climate change, while embracing sustainable development. For example, we need to continue the battle against invasive species, but also reclaim the shores of our salt ponds, with the creation of pedestrian walkways around these wetlands, which are not meant for garbage, but are wonderful natural resources to discover!

I also strongly support the Caribbean Island Biodiversity Institute, which will allow us to reinforce our thought process, our activities, and our strategies, in terms of management, urbanism, and energy use on the island. I hope that this innovative project, with its many advantages for our island and its population, quickly sees the light of day.

**Daniel Gibbes**  
**President, Collectivité de Saint-Martin**

# Megara 2017 : troisième édition



L'objectif de la mission Megara est de renforcer les connaissances sur les baleines à bosse, dans tous les domaines. Cette année encore, du 13 au 18 mars, la Réserve naturelle de Saint-Martin a coordonné Megara avec l'association Megaptera, présidée par Michel Vély, l'Agence territoriale de l'environnement de Saint-Barthélemy, l'association Mon école, ma baleine et le soutien du gouvernement d'Anguilla, qui a facilité l'obtention des autorisations pour la prospection sur son territoire marin. Ces cinq jours de mission ont réuni à bord d'un catamaran une quinzaine de participants dans les eaux de Saint-Martin, Anguilla et Saint-Barth. Bilan : 25 écouteuses sous-marines dont 60% positives et 9 observations visuelles, permettant ainsi la localisation de 33 grands dauphins et 18 baleines à bosses. En dépit de l'état de la mer, agité, l'équipe à bord du

canot semi-rigide a tout de même pu procéder à la pose d'une balise satellite – hélas restée muette – et au prélèvement de deux échantillons de peau, précieusement conservés au congélateur en attendant leur envoi vers l'Université de Groningen et sa base de données de plus de 8 500 biopsies pratiquées sur des baleines à bosse de l'Atlantique. La multiplication des missions Megara permet de capitaliser les données, les photos, les observations et les prélèvements ADN, qui restent restreints dans les Antilles françaises. Mais les premiers résultats laissent entendre que "nos" baleines sont en relation avec des populations également observées au sein des eaux du Cap Vert. Et le public pourra partager cette aventure grâce au travail d'un vidéaste embarqué à bord !



L'équipe prête à poser une balise - The team ready to place a satellite beacon © Agence de l'environnement de Saint-Barth



Deux baleines à bosse - Two humpback whales  
© Agence de l'environnement de Saint-Barth

## Megara 2017 : Mission #3



The goal of Megara is to increase our knowledge about humpback whales, from every angle. The third Megara mission took place this year, on March 13–18, as the Réserve Naturelle de Saint-Martin coordinated Megara with the association, Megaptera, whose president is Michel Vély, along with the Territorial Environmental Agency of Saint Barthélemy, the association “My School, My Whale,” and the support of the government of Anguilla, which helped facilitate the authorization required for exploration within its territorial waters. During the five days of the mission, a team of 15 participants used a catamaran as their base camp in the waters of Saint Martin, Anguilla, and Saint Barth. Results: 25 underwater listening tests, 60% of which were positive, and nine visual observations, which allowed for

the localization of 33 bottlenose dolphins and 18 humpback whales. In state of rough seas, the team aboard a semi-rigid dinghy were able to successfully place a satellite beacon—which unfortunately remains silent—and taking two samples of skin which were carefully kept in the freezer while waiting to be sent to University of Groningen, which has a database of over 8,500 biopsies of humpback whales in the Atlantic. The multiplication of Megara missions increases this data, as well as observations, photographs, and DNA samples, which are fairly limited in the French West Indies. But the first results indicate that “our” whales are from the same population observed in the waters near Cape Verde. Anyone who is interested can follow this adventure thanks to the videographer aboard the boat!

# Un atelier autours des récifs et des herbiers

Mettre en commun les expériences. Et savoir ainsi ce qui se fait ailleurs. Mais aussi harmoniser les méthodologies et identifier les indicateurs. Cette démarche scientifique a été adoptée du 4 au 10 avril 2017 en Martinique, à l'occasion d'un atelier organisé par l'IFRECOR et des services en charge de l'application de la Directive Cadre sur l'Eau européenne, au sujet des récifs coralliens et des herbiers de phanérogames marines. Le but était bien évidemment de mieux connaître ces écosystèmes fragiles, afin de mieux les protéger. Julien Chalifour, en charge du pôle scientifique de la Réserve de Saint-Martin, a échangé avec ses pairs de la Caraïbe française, de l'Océan Indien et même du Pacifique – la Nouvelle-Calédonie était là – mais aussi avec des représentants du Global Coral Reef Monitoring Network (GCRMN), de l'IFRECOR, du ministère de l'Environnement, des services de l'État et de bureaux



Herbier - Plant beds © Julien Chalifour

d'études intervenant pour le compte de l'État. Cette démarche tend à harmoniser les protocoles de collecte d'information, à concentrer toutes les données de suivi et permettre ainsi une meilleure prise en compte de l'état de santé des récifs et des herbiers à diverses échelles.

## A Workshop About Reefs and Plant Beds



L'atelier - The workshop © Julien Chalifour

Share common experiences. Learn what is being done elsewhere. Harmonize methods and identify indicators. This was the scientific approach adopted on April 4–10, 2017 in Martinique, during an atelier organized by IFRECOR and the services in charge of the application of the Europe-

an Parliament Water Directive on the subject of coral reefs and marine plant beds and nurseries. The goal was to better understand these fragile ecosystems in order to better protect them. Julien Chalifour, director of the scientific department of the Réserve Naturelle de Saint-Martin, exchanged views with his peers from the French Caribbean, the Indian Ocean, and even the Pacific, as New Caledonia was present, as well as representatives of the Global Coral Reef Monitoring Network (GCRMN), IFRECOR, the Ministry of the Environment, various governmental services, and the consulting firm present to represent France. The idea is to standardize the protocols used to collect information, centralize all data, and allow for a better understanding on the part of the government as to the general health of the reefs and plant beds on various levels.

# Une thèse en faveur des herbiers



Fanny Kerninon, interlocutrice IFRECOR pour le suivi de l'état de santé des herbiers en outre-mer, débute une thèse dont l'objectif est de produire une boîte à outils "suivi des herbiers". Elle a réalisé sa première mission dans le cadre de cette thèse à Saint-Martin où, avec le concours des agents de la Réserve, elle a lancé le protocole sur trois stations : le lagon de Tintamare, la baie du Galion à proximité de l'étang aux Poissons et enfin au Rocher Créole, station historique où la Réserve naturelle a mis en place

un suivi scientifique depuis 2009. Trois plongées ont été réalisées sur chaque station, avec l'observation de plusieurs paramètres sur un couloir de 50 mètres de long : nombre de pieds d'herbier et présence éventuelle de fleurs, d'algues ou de différentes espèces d'animaux. Également, des sédiments et de l'eau ont été prélevés. La thésarde prévoit de rassembler toutes les connaissances disponibles et de tester le protocole standard, qu'elle contribue à améliorer.



Fleur de l'herbier - Sea grass flower © Julien Chalifour

## A Thesis About Plant Beds

Fanny Kerninon, interlocutor for IFRECOR for a study on the health of overseas plant beds, has started a thesis whose goal is to create a scientific toolbox to study plant beds. She completed her first mission for this thesis in Saint Martin, where, in concert with agents from the Réserve, she tested her protocol at three stations: the lagoon in Tintamare, Galion Bay close to the Etang aux Poissons, and Rocher Créole, an existing station where the Réserve Naturelle began a sci-

entific study in 2009. Three dives at each station permitted the observation of several parameters in a 50 meter-long corridor: the number of plants and the eventual presence of flowers, algae, or various species of animals. Samples of water and sediment were also collected. Kerninon plans to assemble all of the information available and to test the standard protocol, which she is helping to improve.

# Un plan structuré contre la pollution aux hydrocarbures

Que faire en cas de pollution aux hydrocarbures ? Qui agit et comment ? Une formation dispensée par des experts métropolitains et le service des Phares et balises de Guadeloupe a permis de transférer les compétences en cette matière à plusieurs acteurs locaux, qui sont aujourd'hui aptes à intervenir en apportant une réponse structurée et une équipe d'intervention constituée au cas où une nappe d'hydrocarbures menace les côtes de Saint-Martin. L'ensemble du personnel de la Réserve naturelle y a participé, aux côtés des gendarmes de la brigade nautique, de la SNSM, du personnel des deux marinas de Marigot et des services de la Collectivité. La préfecture et la Direction de

la Mer ont coordonné les opérations depuis la cellule de crise créée pour l'occasion. La formation, théorique puis pratique, a porté sur le déploiement de barrages flottants constitués de pains de mousse synthétique, moins fragiles que les barrages gonflables, mais plus volumineux à stocker. Côté pratique, des barrages ont été testés avec succès à la sortie de la marina Fort Louis, mais avec plus de difficulté dans le chenal du pont de Sandy Ground, en raison d'un courant fort. À savoir : ce matériel sera stocké en Guadeloupe, mais certains exploitants de sites potentiellement à risques – dépôt de carburants, dont la centrale EDF – doivent détenir ce type de matériel.

Opération contre la pollution aux hydrocarbures -  
A Plan To Fight Hydrocarbon Pollution

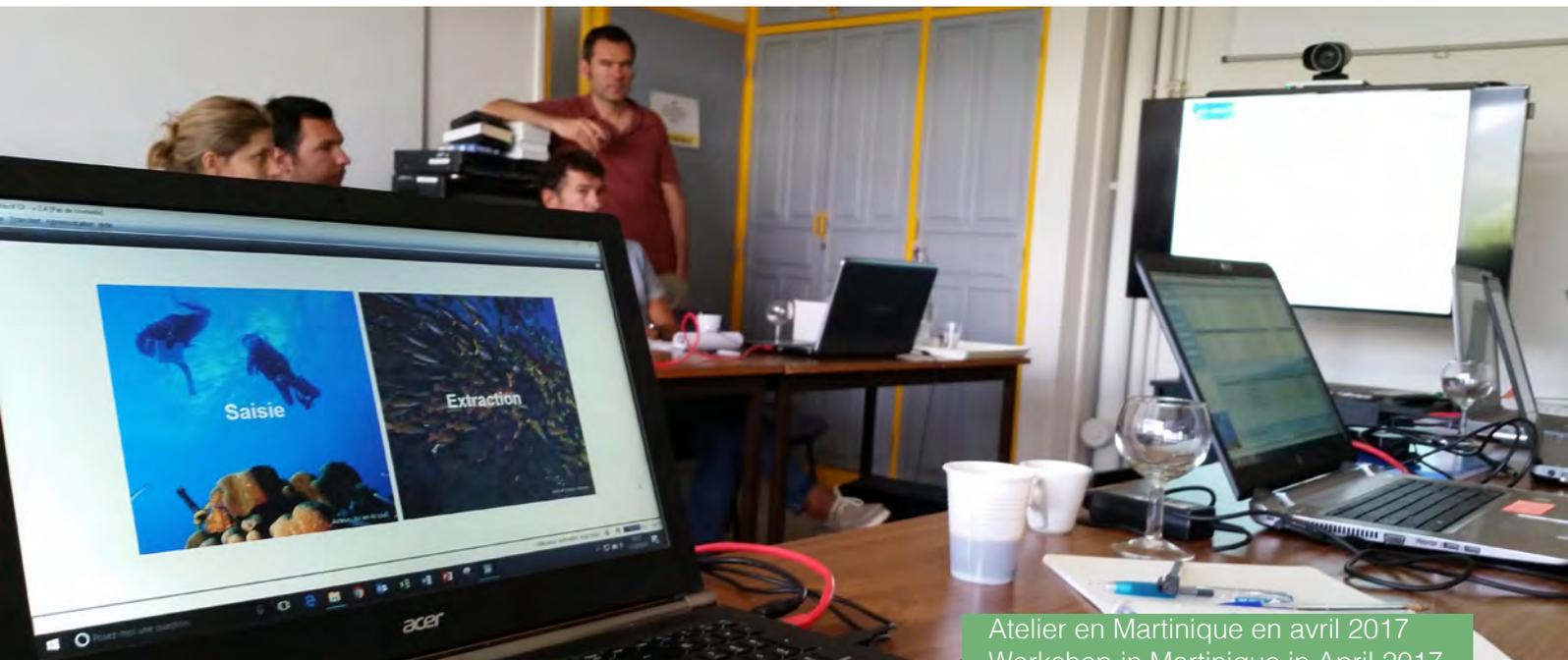


## A Solid Plan To Fight Hydrocarbon Pollution



What can we do about hydrocarbon pollution? Who is doing something about it and how? Training by experts from France and the Service of Lighthouses and Buoys in Guadeloupe has increased the competence of several people on the local level, who are now capable of intervening and providing the appropriate response should a layer of hydrocarbons threaten the shores of Saint Martin. The entire staff of the Réserve Naturelle participated in this training, along with gendarmes from the nautical brigade, the SNSM, the staff from both marinas in Marigot, and personnel from the Collectivité. The prefecture and the Direction de la Mer coordinated

the operation from a crisis center created for the occasion. The training, both practical and theoretical, was based on the deployment of floating barges comprised of synthetic foam, less fragile than inflatable barges, but more voluminous to store. On the practical side, the barges were successfully tested near Marina Fort Louis, but met with more difficulty in the access channel to the bridge at Sandy Ground, due to strong currents. It is important to note that this equipment will be stored in Guadeloupe, but owners of sites potentially at risk, such as fuel depots and the EDF plant, should keep this kind of equipment on hand.



## Des données conservées pour les siècles des siècles



Que deviennent les données stockées sur nos ordinateurs ? Où seront-elles dans 20 ans ? Et après ? Big question à laquelle l'IFRECOR et l'État ont apporté une réponse en ce qui concerne les récifs coralliens et les herbiers français. À l'issue de l'atelier organisé en Martinique en avril 2017 (lire l'article page 20), une formation technique a présenté un nouvel outil aux gestionnaires d'aires marines protégées. Cet outil géré par IFREMER permet de stocker et sécuriser toutes les données recueillies par chacun, mais aussi d'en faciliter l'échange et donc permettre une

meilleure exploitation des connaissances, ainsi qu'une meilleure interprétation. Et tout cela au niveau national. La méthode est testée depuis un an à La Réunion et vient d'être lancée dans la région Caraïbe, où les données ne sont pas forcément les mêmes que dans la région indo-pacifique. Pour Julien Chalifour, cette avancée garantit que les résultats des suivis scientifiques menés depuis plusieurs années sur les fonds marins à Saint-Martin ne risquent pas d'être perdus et peuvent à présent être facilement partagés.

## Conserving Data Forever and Ever

What happens to data stored in our computers? Where will it be in 20 years? And beyond? A big question to which IFRECOR and the government have found an answer concerning French coral reefs and the plant beds. At the end of the atelier organized in Martinique in April 2017 (see article page 21), a technical solution was provided as a new tool for managers of protected marine zones. This tool, managed by IFREMER, allows secure storage of all data collected individually, but also facilitates data exchange and

allows for better exploitation and interpretation of information, all on a national level. This method has been tested for a year in La Réunion and has now been launched in the Caribbean region, where this data is not necessarily the same as in Indo-Pacific region. For Julien Chalifour, this technological advance guarantees that the results of the scientific studies done for the past several years on the underwater milieu in Saint Martin do not risk getting lost, and can now be shared more easily.

# Des échasses passagères clandestines du radeau



Nos lecteurs se souviennent sans doute que la Réserve avait mis à l'eau en octobre 2016 un radeau sur le Grand Étang, aux Terres Basses, afin de favoriser le repos et la nidification des petites sternes, au nombre de 75 sur le site. Le principe fonctionne très bien, excepté le fait que ce sont des échasses d'Amérique qui se sont appropriées l'embarcation en premier. Trois poussins ont été repérés aux jumelles par Caroline Fleury, chargée d'étude milieux terrestres

et lacustres, qui a conçu et dessiné le radeau. L'expérience a prouvé ailleurs que plusieurs espèces pouvaient cohabiter sur un même radeau et la Réserve ne perd pas espoir que la petite sterne, dont l'espèce est protégée, se laisse séduire par cette nurserie, où ses œufs seraient à l'abri d'une brusque montée des eaux ou de la gourmandise d'un rat ou d'autres animaux domestiques.

Rappel urgent : il est important de ne pas laisser divaguer les chiens aux abords des étangs, afin de protéger les nids et les poussins. La divagation des chiens est interdite par arrêté de biotope, sur le territoire de la Réserve naturelle et autour des étangs situés hors de la Réserve naturelle.

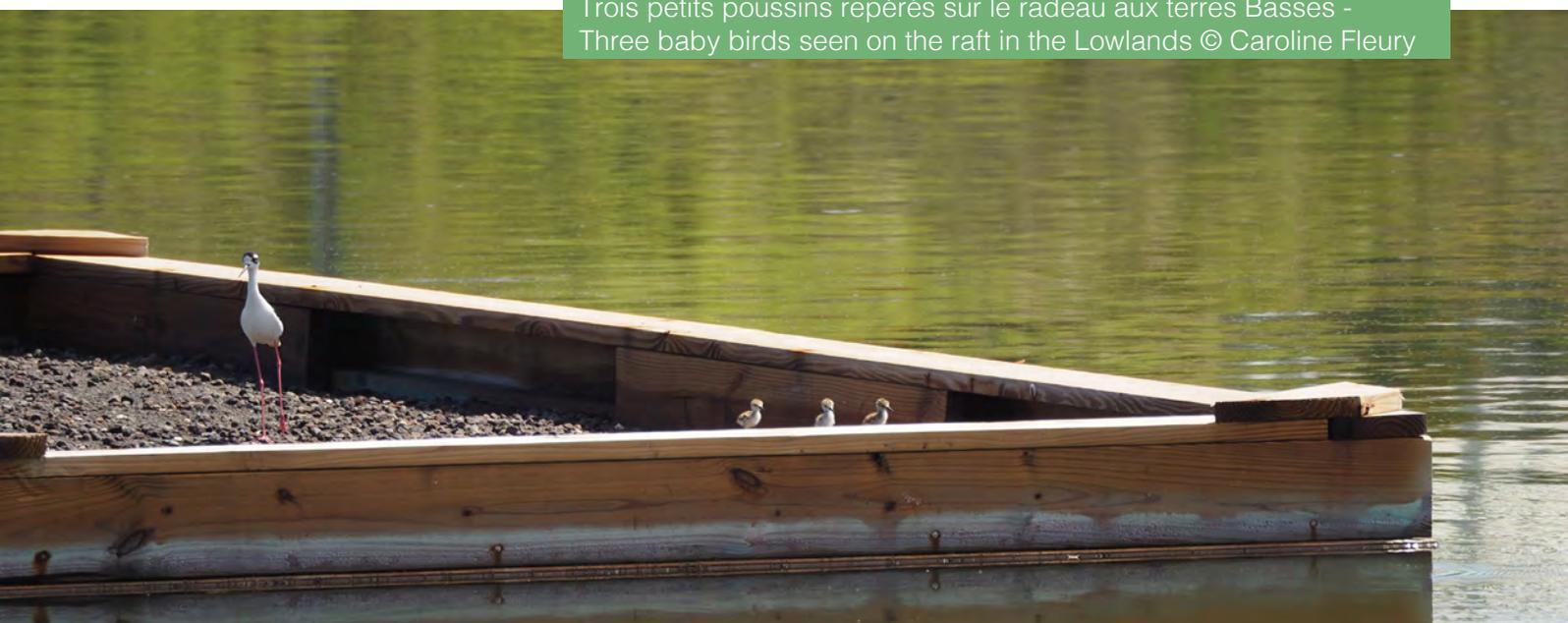
## Clandestine Birds Nesting On The Raft

Our readers most likely remember that in October 2016, the Réserve placed a raft on the Grand Etang in the Lowlands, to promote the nesting of small terns, of which there were 75 on this site. In theory, this was a great idea, except there are black-necked stilts that have appropriated the space on the raft. Caroline Fleury, specialist of the land and wetlands milieu, who conceived and

designed the raft, spotted three baby birds with her binoculars. The experience has proved that several species can live together on the same raft and the Réserve has not lost hope that the small tern, which is a protected species, will still be seduced by this nursery, where their eggs will be protected from a sudden rise in water levels or the appetite of a rat or someone's pet.

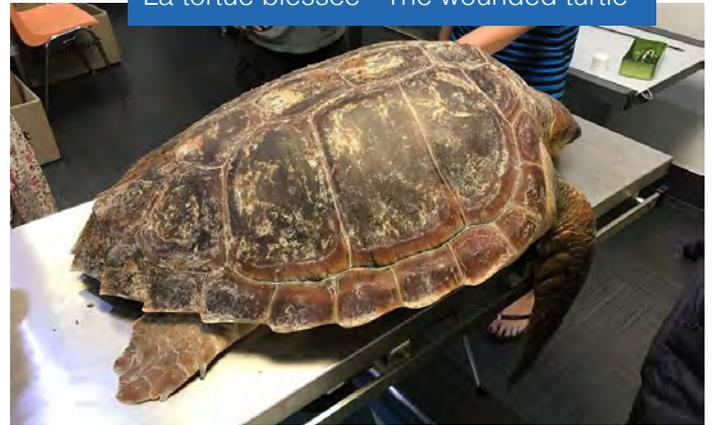
Urgent reminder: It is important not to let dogs roam around the edge of the ponds, in order to protect the nests and baby birds. The legal rules about the biotope forbid dogs not on leashes within the territory of the Réserve Naturelle and around the ponds located outside of the Réserve Naturelle.

Trois petits poussins repérés sur le radeau aux terres Basses -  
Three baby birds seen on the raft in the Lowlands © Caroline Fleury



# Sauvetage d'une tortue fléchée

Le dimanche 12 mars, un riverain informe la Réserve qu'une tortue caouanne est en danger sur la plage de Grandes Cayes, blessée par la flèche d'un fusil harpon. La Réserve aiguille l'animal vers la clinique vétérinaire de Hope Estate, qui prend en charge la tortue, retire la flèche et suture la plaie. Le reptile est ensuite remis à l'eau un peu plus tard dans la soirée. Sachant qui est le chasseur, la Réserve fait un procès-verbal de déclaration, suivi de l'audition du coupable par la gendarmerie. Le braconnier reconnaît les faits et raconte qu'à l'occasion d'un pique-nique sur la plage, un de ses amis ne mangeant pas de viande, il était tout spécialement allé tirer un poisson pour lui. Et là, manque de chance, une tortue passant malencontreusement dans le quartier avait reçu dans le cou la flèche destinée au poisson... Il a été condamné pour pêche interdite dans une réserve naturelle par le délégué



La tortue blessée - The wounded turtle

du procureur à 150 euros d'amende et 500 euros de dommages et intérêts à la Réserve, qui s'était constituée partie civile. Il aurait pu être condamné pour capture et mutilation d'une tortue marine jusqu'à 150 000 euros d'amende et deux ans de prison.

## Saving An Injured Turtle



Points de suture sur le cou - Stitches on the neck

On Sunday, March 12, a local resident informed the Réserve that a loggerhead turtle was in trouble on the beach of Grandes Cayes, having been injured by an arrow from a harpoon gun. The Réserve took the animal to the Hope Estate veterinary clinic, where the arrow was removed from the turtle, and the wound was stitched up.

The reptile was put back into the water a little later. Knowing the hunter, the Réserve wrote an official report, which was followed by a hearing for the guilty party at the gendarmerie. The poacher admitted his guilt and said that during a picnic on the beach, one of his friends did not eat meat, so he tried to catch a fish instead. And as it happened, the unlucky turtle was just swimming by at the wrong moment, and ended up with an arrow in his neck that was meant for the fish ! The hunter was found guilty of illegal fishing in a natural reserve and required to pay a fine of 150 Euros and another 500 Euros in damages and interest to the Réserve, as part of a civil action proceeding. The sentence could have been worse for the capture and mutilation of a sea turtle: a fine up to 150,000 Euros and two years in prison.



# Un filet de 100 mètres de long au Galion

La pêche est interdite dans la Réserve, mais cela n'empêche pas un braconnier de Quartier d'Orléans de régulièrement poser un filet de 100 mètres en baie du Galion. Conciliants, les gardes lui ont déjà demandé à quatre reprises d'arrêter

cette pratique illégale, mais il persiste. Le 3 mars 2017, après qu'il ait menacé les gardes de prendre des informations sur eux et de les retrouver, il a fait l'objet d'un procès-verbal, que la Réserve naturelle a transmis à la brigade nautique.

## 100-meter Fishnet at Galion

Fishing is forbidden in the Réserve, but that did not stop a poacher from French Quarter to regularly put a 100-meter-long fishnet in Galion Bay. Trying to be accommodating, the guards has asked him four different times to stop his illegal

actions, but he persisted. On March 3, 2017, after threatening the guards that he would find out who they were and come after them, he was the subject of an official complaint that the Réserve Naturelle transmitted to the nautical police.

---

# Saisie d'un filet de 300 mètres

Le 13 mai 2017 vers 17h00, un témoin appelle la Réserve pour informer qu'un individu est en train de poser un filet à la sortie de la baie de Cul-de-Sac, en pleine réserve naturelle. Les gardes vérifient les faits depuis la terre et décident d'in-

tervenir avant la nuit afin de limiter le nombre de poissons pris au piège. Ils ont constaté que le filet, long de 300 mètres, était déjà calé et l'ont relevé et saisi. Mais plusieurs poissons étaient déjà morts.

## 300-meter Fishnet Seized

On May 13, 2017 at around 5pm, an eyewitness called the Réserve to report that an individual was in the process of placing a fishnet at the outlet of the bay in Cul-de-Sac, right in the middle of the nature reserve. The guards verified the

activity from the shore and decided to act before nightfall to limit the number of fish caught in the net. They confirmed that they removed and seized the 300-meter net, but several fish were already caught and dead.

# Double saisie pour deux pêcheurs

D'abord le 18 février à Grandes Cayes, puis à nouveau deux semaines plus tard au Rocher Créole, les gardes de la Réserve ont saisi les harpons de deux pêcheurs, ainsi qu'une trentaine de

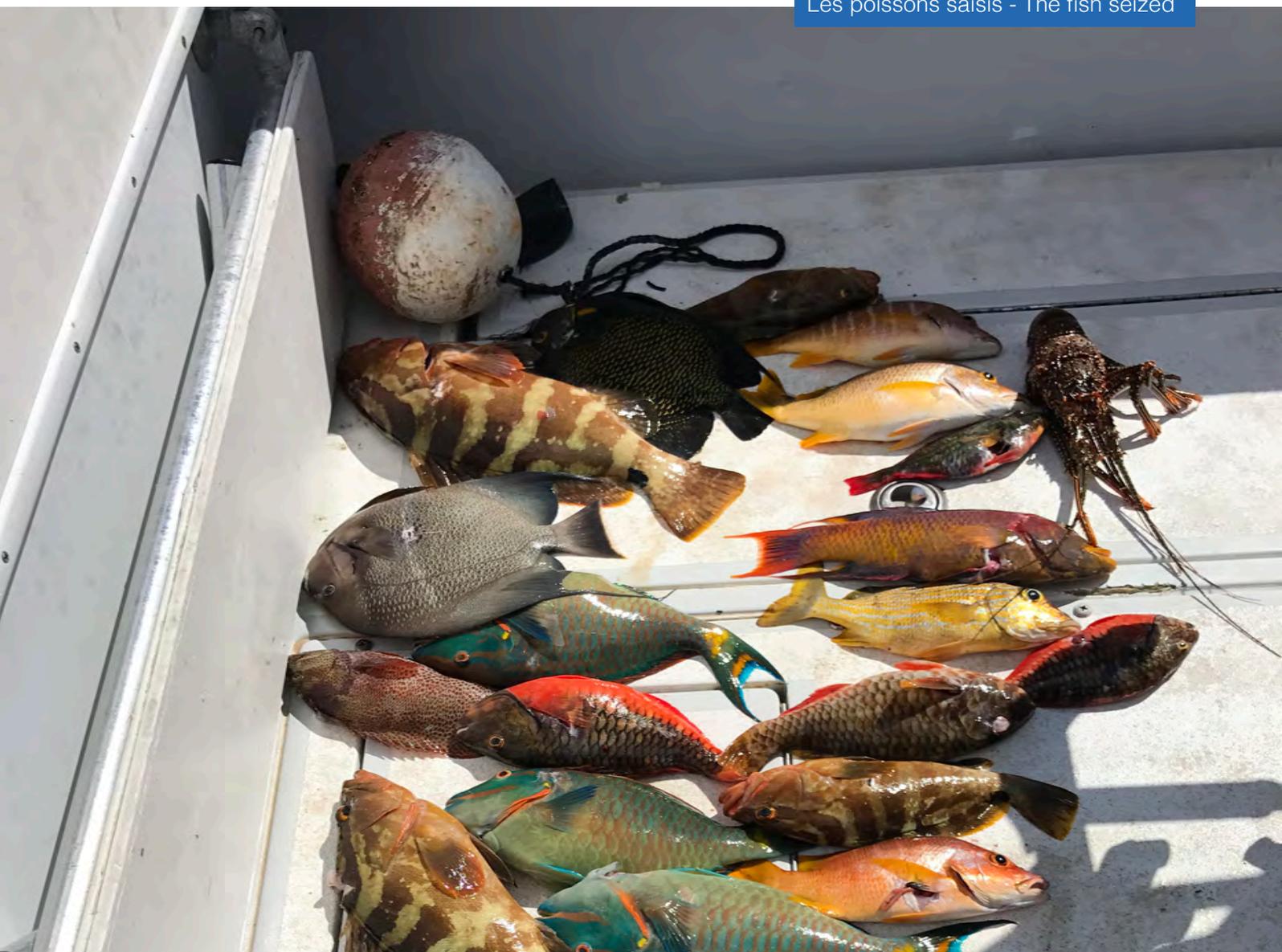
poissons à chaque fois. Ils ont été informés que la pêche était strictement interdite dans les eaux de la Réserve et avertis qu'un procès-verbal serait dressé à leur encontre s'ils récidivaient.

## Double Trouble For Two Fishermen

First, on February 18 in Grandes Cayes, then two weeks later at Rocher Créole, guards from the Réserve seized harpoons from two fishermen, as well as at least 30 fish each time. The fishermen

were informed that fishing is strictly forbidden in the waters of the Réserve and they were warned that they would be fined if the incident were repeated

Les poissons saisis - The fish seized



## Quads dans la Réserve : illégal et stupide !

Fin avril 2017, un groupe de croisiéristes ayant loué des quads à Philipsburg n'a rien trouvé de mieux à faire que de traverser la passe peu profonde qui relie le site de l'observatoire aux baleines, sur la route de Coralita, à la petite île distante de 200 mètres. Immédiatement informée par des témoins choqués par cette intrusion sur un site protégé, la Réserve s'est tournée vers le

loueur, qu'elle a déjà informé de la réglementation. Il s'est avéré qu'un sous-traitant avait fait appel à cette société, qui avait omis de lui transmettre les obligations à respecter dans la Réserve naturelle. La Réserve a identifié le loueur et a dressé un procès-verbal à son encontre. Le gérant de la société a depuis affiché la réglementation dans son espace de location.

## Quads in the Réserve: Illegal and Stupid!

In late April 2017, a group of cruise ship passengers who rented quads in Philipsburg didn't have anything better to do than cross the shallow channel that links the whale observatory site on the Route de Coralita, with the little island about 200 meters away. Immediately informed by eyewitnesses who were shocked by this violation on a protected site, the Réserve questioned the person who had rented them the quads, who had

been informed and was aware of the rules and regulations. He admitted that another party had been involved in the rental and had not transmitted the rules that must be respected within the Réserve Naturelle. The Réserve identified the rental company and filed a report against them. The manager of the company has since posted the regulations at his rental agency.

Photo IOTV

BRIE DE L'EMBOUCHURE



ACTUALITÉS

PHOTO DES QUADS DANS LA RÉSERVE NATURELLE : LE DIRECTEUR RÉAGIT

# Poisson-lion et ciguatera : bientôt la réponse



Le poisson-lion présent à Saint-Martin est-il ou non porteur de la ciguatera ? Deux chercheurs de l'Université de Guadeloupe ont procédé du 23 au 26 mai 2017 à des prélèvements in situ, avec l'aide logistique de la Réserve, et l'on attend les résultats. L'objectif des deux scientifiques était de capturer une trentaine de poissons de cette espèce invasive, sur des sites différents, afin d'effectuer des analyses sur la présence de ciguatera dans leur chair. Seize individus seulement ont pu être pêchés, la densité du poisson-lion étant bien inférieure à Saint-Martin à ce qu'elle est en Guadeloupe. Pourquoi ? Peut-être parce que cette espèce invasive a davantage de prédateurs à Saint-Martin. La Réserve a confié aux

deux scientifiques une quinzaine de poissons-lions précédemment attrapés sur divers sites et stockés au congélateur.

Selon Julien Chalifour, en charge du pôle scientifique à la Réserve, la réponse risque d'être complexe, au regard des analyses déjà effectuées dans le passé par la Réserve. Non seulement le secteur de pêche et l'âge du poisson interviennent, mais le développement de la micro-algue à l'origine de la toxine dépend de plusieurs facteurs, pas toujours réunis : salinité et température de l'eau de mer, mais aussi les conditions du milieu, l'algue se développant au mieux sur le corail mort.

À la pêche au poisson-lion - Fishing lionfish



## Lionfish and Ciguatera: What is the Answer?

Do lionfish in Saint Martin carry ciguatera or not? On May 23–26, two researchers from the University of Guadeloupe caught these fish in situ, with logistical assistance from the Réserve, and we are awaiting their results. These scientists had hoped to catch 30 of this invasive species at different sites in order to detect the presence of ciguatera in their flesh. They could only capture 16 specimens, as the density of lionfish is much lower in Saint Martin than in Guadeloupe. Why? Perhaps this invasive species has more predators in Saint Martin. The Réserve also gave the researchers another 15 lionfish that had been

caught earlier and kept in the freezer. According to Julien Chalifour, director of the Reserve's scientific department, the answer could be complex, in light of tests done last year by the Réserve. Not only does the place where the lionfish are caught and their age play a role, but also the development of the micro-algae that causes the toxin depends on several factors that are not always present at the same time: the saline content and temperature of the sea water, as well as the general conditions of the milieu, as the algae has a better chance of developing on dead coral.

# Le centre équestre du Galion déménagera



Comme annoncé dans notre précédente édition, le centre équestre du Galion rouvrira, dans le cadre d'un appel d'offres qui sera prochainement lancé au niveau régional et national. En attendant, le Conservatoire du littoral a décidé de raser le site existant et de transférer le centre équestre sur le site tout proche du refuge pour

animaux, illégalement installé sur une parcelle classée en réserve naturelle. Le 10 juin, une société locale de travaux publics a démoli les anciens bâtiments et transporté les gravats, le bois et les métaux à l'écosite de Grandes Cayes, où ces matériaux ont été triés dans les règles de l'art.

Destruction du centre équestre - Demolition of the equestrian



## Galion Equestrian Center To Move

As announced in our last issue, the Galion equestrian center will reopen, after a request for proposals is launched on a national and regional level. While waiting, the Conservatoire du Littoral decided to raze the existing site and transfer the equestrian center to a different site close to the animal refuge, which is illegally located on

a piece of land that is part of the Réserve Naturelle. On June 10, a local construction company demolished the old buildings and transported the rubble, wood, and metal to the eco-site in Grandes Cayes, where these materials will be recycled accordingly.

Le site actuellement - The site today



## 17 bouées de mouillage tip top à Tintamare

Les 17 bouées de mouillage mises en place par la Réserve naturelle à Tintamare, dont certaines étaient endommagées, ont toutes été réparées.

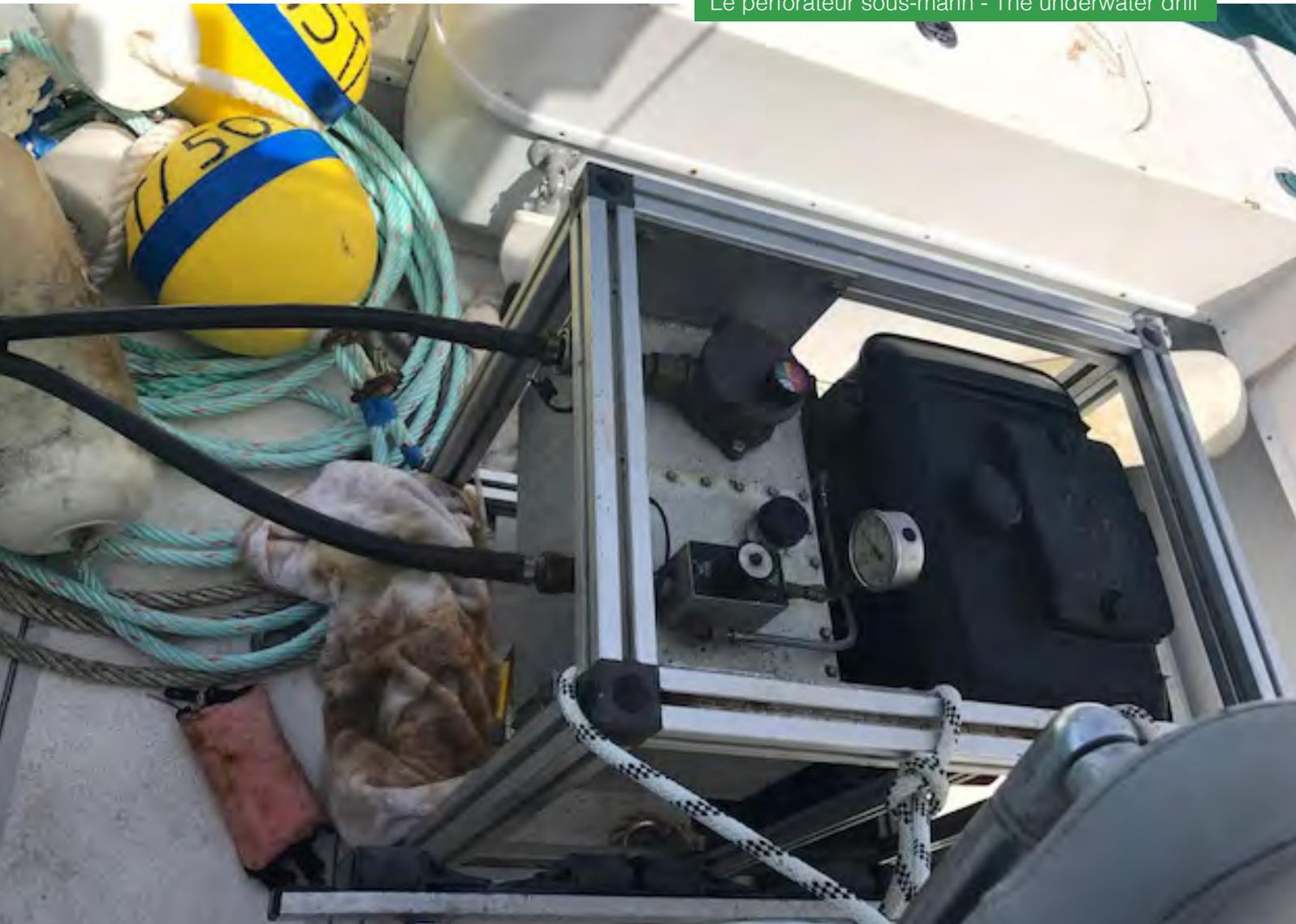
Les gardes attendaient de pouvoir disposer localement d'un perforateur sous-marin pour effectuer ces travaux, réalisés fin mai 2017.

## 17 Buoys In Tip Top Shape at Tintamare

The 17 mooring buoys placed at Tintamare by the Réserve Naturelle have all been repaired. The guards were waiting for an underwater drill to be

available locally to do this work, which was completed in late May 2017.

Le perforateur sous-marin - The underwater drill





Réserve Naturelle Nationale  
de Saint-Martin

# De nouveaux panneaux, interactifs

L'été 2017 verra le remplacement de tous les panneaux informatifs de la Réserve naturelle. Les prochaines panneaux seront équipés d'un QR

code qui permettra au public équipé de smartphones de se rendre directement sur le site internet de la Réserve naturelle de Saint-Martin.

## New Interactive Signage

Summer 2017 is a good time for replacing all informative signage within the Réserve Naturelle. The new signs have a QR code that allows an-

one with a smart phone to connect directly to the Réserve Naturelle de Saint Martin's website

L'un des nouveaux panneaux -  
One among the new panels © Laurent Juhel

**ENSEMBLE PROTÉGEONS la Réserve naturelle**  
**TOGETHER PROTECT the natural reserve**

**RÉSERVE NATURELLE de Saint-Martin**  
**Saint-Martin NATURAL RESERVE**

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

**ATTENTION !**  
Vous êtes dans un espace naturel protégé. Ce site est unique, respectez-le !

**WATCH OUT !**  
You are entering a unique natural protected area. Respect it !

**Sur toute l'étendue de la réserve, il est interdit :**  
On the site, you're not allowed :

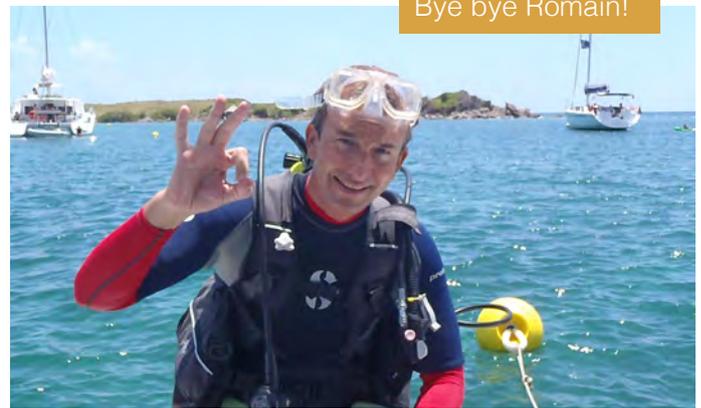
- de pêcher (au fusil, à la ligne, au filet ou à la nasse). Une pêche traditionnelle pourra être autorisée selon certaines conditions définies par la Réserve Naturelle et le comité consultatif et en conformité avec le règlementation existante. (to catch fish and other marine species with spearguns, fishing lines, nets, cast nets, keepnets), a traditional fishing may be authorized under certain conditions defined by the Natural Reserve and the consulting committee, in conformity with the regulation of the protected area.
- de collecter, de chasser ou de détruire tout ou partie d'animaux ou végétaux, qu'ils soient vivants ou morts (plantes, sable, coquillages, oursins, lambris ou langoustes) (to collect and destroy animals (especially corals) or plants, to collect dead or alive animals, including shellfish, Queen conch, crustaceans, sea urchins and spiny lobsters).
- de jeter des déchets de quelque nature que ce soit (y compris terre, pierres, ordures). (to deposit any waste (ground, stones, rubbish)).
- de pratiquer toute activité industrielle, commerciale, de recherche ou d'exploitation minière, notamment l'extraction et les prélèvements de sable. Seules les activités commerciales compatibles avec le plan de gestion peuvent être autorisées. (to practice any industrial or commercial activity, including research and mining like sand extraction. Commercial activities are restricted to those compatible with the park management plan).
- de pratiquer des sports de glisse motorisés (scooters des mers, ski nautique, etc.). (to practice towed or motorized water sports (jet ski, water skiing, wakeboard...)).
- de mouiller sur les herbiers ou les récifs coralliens (à ancrer au milieu des herbiers ou des récifs coralliens).

Décret Ministériel n° 98-802 du 03/09/1998  
RÉSERVE NATURELLE DE SAINT-MARTIN  
Tel. 0590 29 09 72 - direction@nsm.org

# Romain Renoux : du rocher Créole au rocher de Monaco



Arrivé à la Réserve naturelle en 2010, Romain Renoux quitte Saint-Martin pour Monaco, où il sera prochainement en charge de coordonner les fonds dédiés à l'ensemble des aires marines protégées (AMP) de Méditerranée, puis de la mise en place d'un mécanisme d'attribution de subventions en faveur de ces AMP. Son expérience au sein du projet européen BEST, qui comporte une belle similarité et dont il a été responsable pour le hub caraïbe de 2013 à 2017, lui sera très utile. Également correspondant du sanctuaire Agoa à Saint-Martin, il se félicite que l'ensemble des actions menées à Saint-Martin fasse l'objet d'une reconnaissance de l'ensemble des partenaires sur le rôle de "hub" que joue l'île dans la Caraïbe en matière de protection des océans et des mers. À l'heure du départ, il se remémore les moments forts qu'il a connus à Saint-Martin, dont la première convention de partenariat signée avec un établissement scolaire – le collège de Quartier d'Orléans – en 2010 ; l'aménagement du sentier de découverte



Bye bye Romain!

de l'étang de la Barrière, avec le Conservatoire du littoral ; l'identification de 818 espèces marines lors d'une mission scientifique en avril 2012 et surtout la promotion de la coopération régionale, qu'il a mené dans tout le bassin caraïbe. "Il nous faut rester vigilants au quotidien pour la préservation du patrimoine naturel de Saint-Martin et garder intacte notre capacité à nous indigner lors des atteintes à l'environnement," nous a-t-il confiés avant de partir.

## Romain Renoux: From Creole Rock to the Rock of Monaco

Romain Renoux, who started at the Réserve Naturelle in 2010, is leaving Saint Martin behind for Monaco, where he will soon be in charge of the funds dedicated to the protected marine areas (AMP) of the Mediterranean, as well as putting into place the mechanism to attribute subventions to these AMP. His experience working with the European BEST project, which has a similar objective, and for which he was responsible for the Caribbean hub, will be very useful. Also the correspondent for the Agoa sanctuary in Saint Martin, he is pleased that the coordinated efforts led by Saint Martin are recognized by all of the partners on the role that the island plays as the regional hub in terms of protection of the oceans and seas. On the eve of his departure, he thought

fondly of the highpoints of his experience in Saint Martin, such as the first partnership agreement signed with an academic institution—the middle school in Quartier d'Orléans—in 2010; the creation of the discovery path at the Etang de la Barrière in collaboration with the Conservatoire du Littoral; the identification of 818 marine species during a scientific mission in April 2012; and especially the promotion of the regional cooperation that took him throughout the Caribbean basin. "We must remain vigilant on a daily basis for the preservation of the natural heritage of Saint Martin, and maintain our capacity to react against any threats to the environment," he told us before leaving.

# Toutes les réserves de France en Martinique



300 personnes ont participé au congrès annuel des réserves naturelles de France (RNF), qui s'est tenu du 29 mai au 2 juin 2017, à Schoelcher, en Martinique. La Réserve de Saint-Martin était représentée par son directeur, Nicolas Maslach, accompagné de Julien Chalifour, en charge du pôle scientifique, et de Franck Roncuzzi, responsable du pôle Police de la nature. Cette grand-messe des réserves de France voit chaque année l'élection des bureaux et la constitution des différentes commissions. Ainsi, Franck Roncuzzi participe à la commission Police et personnel et Julien Chalifour à la commission scientifique. Et tous les trois font partie de la commission outre-mer, qui célébrait ses dix ans. L'événement a été l'occasion pour la Réserve de Saint-Martin d'échanger avec ses

homologues de l'hexagone sur les problématiques communes et les chantiers en cours ou prévus, dont les enjeux dépassent le niveau local. La commission outre-mer a débattu de l'ensemble de ses compétences et s'est particulièrement intéressée aux mesures compensatoires qu'une réserve peut exiger d'un aménageur à l'occasion d'impacts à l'environnement. Elle a notamment réfléchi au type de compensations possibles et aux bonnes manières de les utiliser en faveur des espaces naturels. Un dernier atelier a réuni toutes les réserves afin de traiter du statut des gestionnaires : 60% des réserves étaient gérées il n'y a pas si longtemps des associations, mais ne sont plus que 40% aujourd'hui.

36ème congrès des réserves de France -  
36th conference for French Nature Reserves



Les réserves de France à la découverte de la Martinique -  
The French Nature Reserves discover Martinique



## Nature Reserves From France Met In Martinique



300 people participated in the annual conference for French Nature Reserves (RNF) that was held on May 29–June 2 in Schoelcher, Martinique. Nicolas Maslach, director of the Réserve Naturelle de Saint-Martin was present, accompanied by Julien Chalifour, scientific director, and Franck Roncuzzi, head of the Nature Police. This large assembly of nature reserves in France is the time for the annual election of the board and the creation of various commissions. Franck Roncuzzi will participate on the police commission and Julien Chalifour on the scientific commission. Maslach will join them both on the overseas commission, which celebrated its 10th anniversary. The conference also provided the occasion for the Réserve Naturelle de Saint-Martin to exchange

ideas with their colleagues from France, discuss common problems, as well as projects underway or on the drawing board, where the issues go beyond the local level.

The overseas commission debated the overall role of its jurisdiction and was particularly interested in the compensatory measures a reserve could exact against a developer that causes negative environmental impact. The commission also discussed the type of compensation possible and how to best use such monies for the general benefit of natural sites. A final atelier included all of the reserves in order to examine their management status: until recently, 60% were association-run. Today that figure is just 40%.

## Cours de SVT à Pinel

Une trentaine de lycéens de la Cité scolaire connaissent aujourd'hui l'îlet Pinel sur le bout des doigts. Le vendredi 19 mai, ils ont passé l'après-midi sur ce site idyllique, à terre et dans l'eau. À terre, ils ont bénéficié d'une visite guidée avec Ashley Daniel et Caroline Fleury, qui leur ont présenté la flore, leur ont expliqué la ponte des tortues marines sur la plage et les ont informés de la forte présence sur l'îlet de l'espèce invasive Iguana iguana, l'iguane commun qui supplante aujourd'hui l'espèce endém-

ique Iguana delicatissima. Dans l'eau, Amandine Vaslet et Julien Chalifour ont pris le relais en leur dévoilant l'écosystème constitué par les herbiers, les récifs coralliens et la faune associée, que les jeunes étudiants ont pu découvrir avec leurs masques et leurs tubas. La sensibilisation des scolaires est une mission importante de la Réserve naturelle, à laquelle participent également les enseignants encadrant à l'initiative de cette sortie.

© Franck Roncuzzi



## Science Classes at Pinel

Thirty high-school students from the Cité Scolaire now know the small island of Pinel like the back of their hands. On Friday, May 19, they spent the afternoon at this idyllic site, both on land and in the water. On dry land, they enjoyed a guided tour with Ashley Daniel and Caroline Fleury, who showed them the local flora, explained how sea turtles lay their eggs on the beach, and told them about the large numbers of an invasive species of iguana on the island: Iguana iguana,

which today is outnumbering the native species, Iguana delicatissima. In the water, Amandine Vaslet and Julien Chalifour took over and revealed the ecosystem made up of plant beds, coral reefs, and resident fauna that the students could observe with their masks and snorkels. An awareness campaign for students is an important mission for the Réserve Naturelle, in which certain teachers also participate as part of this initiative.

# Les régatiers sensibilisés à la présence des baleines



Conformément à son plan de gestion, le sanctuaire Agoa émet des recommandations et préconise les bons gestes lors de manifestations nautiques d'envergure, afin de réduire les impacts potentiels sur les mammifères marins et les risques de collision, de dérangement et de harcèlement. En 2017, cinq régates et de très nombreux bateaux ont bénéficié de ce soutien : la Heineken Regatta en mars avec 220 voiliers engagés ; la Bucket, à Saint-Barth, avec 40 grands voiliers, également en mars ; les Voiles de Saint-Barth, pendant laquelle 70 voiliers ont régaté en avril ; la Mini Bucket, en avril, avec

80 participants et enfin l'Hippocup en juin, qui a vu 32 voiliers régater entre Saint-Martin, Anguilla et Saint-Barth. Les organisateurs et les autorités locales compétentes sont sollicités et une fiche d'informations est glissée dans le dossier de course de chaque participant. Ce travail est rendu possible grâce au partenariat étroit qu'Agoa a su installer avec le nouveau directeur de la Mer de Saint-Martin, la préfecture, l'Agence territoriale de l'environnement de Saint-Barth et bien sûr la Réserve naturelle de Saint-Martin.

Nageoire caudale d'une baleine à bosse dans la Réserve naturelle de Saint-Martin -  
Caudal fin of a humpback whale in the Nature reserve of Saint Martin © Michel Vély



## Regattas VS Whales

In keeping with its management objectives, the Agoa sanctuary has made recommendations and indicated proper behavior for boats during high-caliber nautical events, in order to reduce any potential impact on marine mammals and the risks of collision, disturbance, or harassment. In 2017, five regattas and a great number of boats benefitted from this advice: the Heineken Regatta in March with a fleet of 220 sailboats; The Bucket in Saint Barth, also in March, with 40 super yachts; Les Voiles de Saint-Barth, where 70 sailboats competed in April; the Mini Buck-

et in April, with 80 participants; and finally the Hippocup in June with 32 boats sailing between Saint Martin, Anguilla, and Saint Barth. The race organizers and local authorities were consulted and an information sheet was slipped into the race packets for each participating regatta. This was possible thanks to Agoa's close partnership with the new Direction de la Mer de Saint Martin, the prefecture, the Territorial Environmental Agency in Saint Barth, and of course the Réserve Naturelle de Saint-Martin.

# Un nouveau parc marin. Bravo Aruba !



Créer une aire marine protégée. Voici le défi que s'est lancée l'île néerlandaise d'Aruba avec son tout récent Marine Park. Situé en bordure des dernières zones côtières préservées de cette île éminemment touristique, le Marine Park d'Aruba est situé dans la continuité du parc national terrestre Arikok, du Spanish Lagoon – zone humide classée RAMSAR – et de la plage de Mangel Halto. Le projet, porté par la Direction de la nature et de l'environnement au sein du gouvernement de cette île, bénéficie d'un financement du programme européen BEST en faveur des PTOM, à hauteur de 300 000 euros, sur un budget total de 350 000, de mai 2016 à avril 2019. Aruba a également reçu le soutien de

BEST pour identifier le périmètre de cette zone de conservation de la biodiversité marine et élaborer son plan de gestion. Romain Renoux, coordinateur du projet européen BEST pour les îles de la Caraïbe, a été accueilli sur place par les acteurs de la création du Marine Park, du 20 au 22 février 2017, afin de constater avec eux l'avancée du projet, les inévitables difficultés rencontrées et les premiers résultats concrets. Venant de Saint-Martin, où la Réserve naturelle a été créée en 1998, il a pu rassurer ses hôtes sur le travail accompli, sans leur cacher les obstacles qu'ils rencontreront avant que le parc soit pleinement accepté par le public.

Vue sur le Marine Park d'Aruba - View of the Aruba Marine Park  
© Romain Renoux



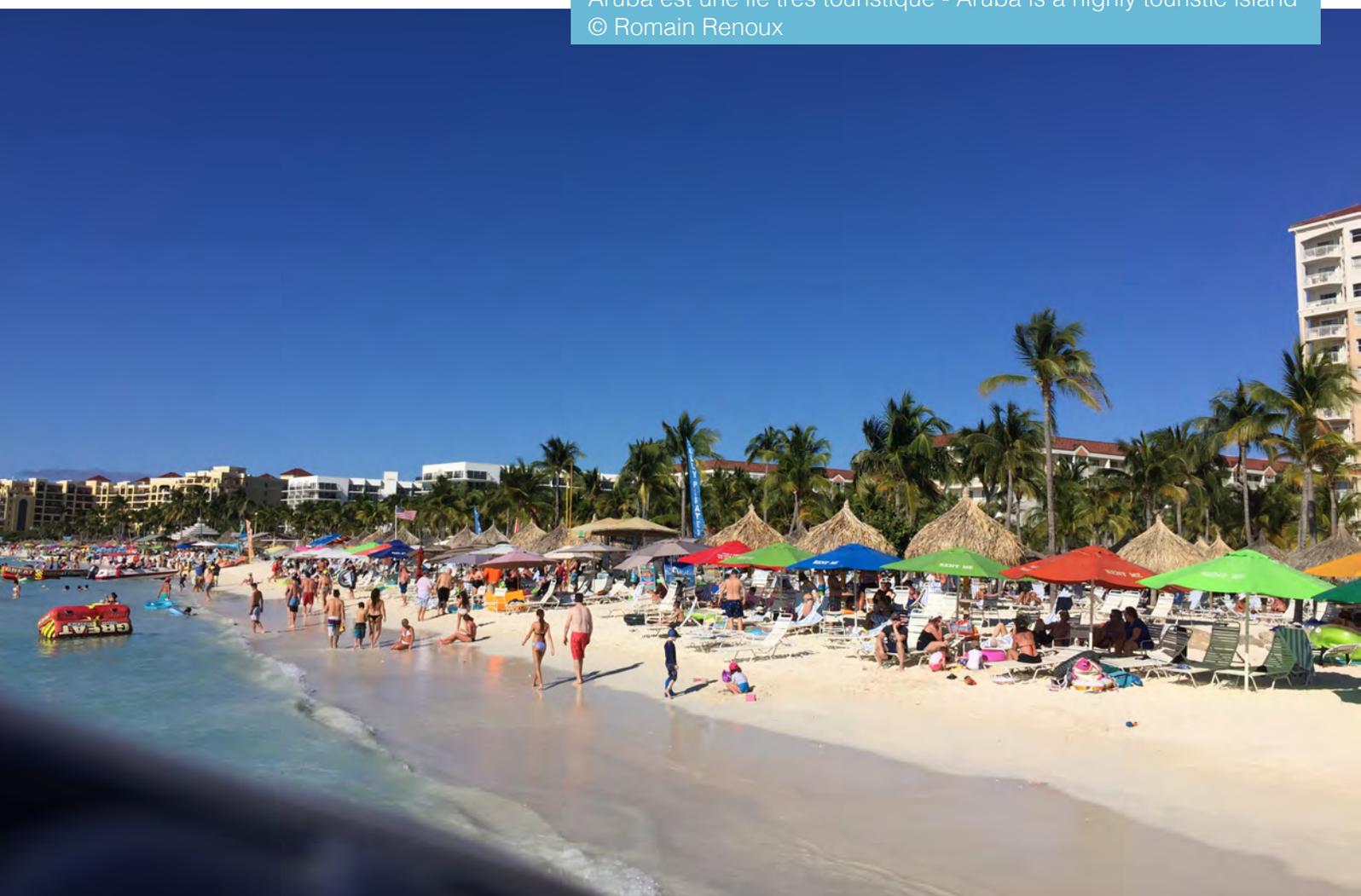
# A New Marine Park. Bravo Aruba!



Enact a protected marine zone. That was the challenge met by the Dutch Island of Aruba with the creation of its new Marine Park. Located on the edge of the most recently protected coastal areas on this highly touristic island, the Aruba Marine Park is a continuation of the Arikok National Park, the Spanish Lagoon —wetlands with RAMSAR classification— and Mangel Halto Beach. The project, led by the Department of Nature and Environment, an official government agency in Aruba, benefits from financing from the European BEST program for Overseas Territories, which provided 300,000 Euros out of a total budget of 350,000 Euros from May 2016 through April 2019. Aruba has also received funding from BEST to define the perimeter of

this zone intended to protect the island's marine biodiversity, and to develop its management structure. Romain Renoux, coordinator of the BEST program for the Caribbean islands, met with the local creators of the Marine Park when he visited Aruba on February 20–22, in order to check in with them on the progress of their project, identify any potential difficulties, and be brought up to date on their early results. Coming from Saint Martin, where the Réserve Naturelle was created in 1998, he was able to explain to his hosts about the work accomplished, without hiding the obstacles they met with before the park was completely accepted by the population.

Aruba est une île très touristique - Aruba is a highly touristic island  
© Romain Renoux



# Le Forum UE-PTOM à Aruba



Chaque année, l'Union européenne invite les pays et territoires d'Outre-mer (PTOM) du monde entier à un grand Forum destiné à faire le point sur l'appui que l'Europe apporte et peut apporter à ces territoires. La dernière rencontre a eu lieu les 23 et 24 février 2017 à Aruba et a permis aux délégations venues de l'Atlantique, de la Caraïbe, du Pacifique, de l'Océan Indien et même des Terres australes de rencontrer les

représentants de la Commission européenne et des quatre états membres (Danemark, France, Pays-Bas et Royaume-Uni). Romain Renoux, coordinateur du projet européen BEST pour les îles de la Caraïbe, était là bien sûr et a pu valoriser les actions concrètes de préservation de la biodiversité dans les douze PTOM de la Caraïbe, qui étaient tous représentés.

Les participants au Forum - Forum participants



## UE-PTOM Forum in Aruba

Every year, the European Union invites overseas countries and islands (PTOM) from around the world to a large forum designed to review the support that Europe brings —and could bring— to these territories. The most recent forum was held on February 23–24, 2017 in Aruba and allowed the delegations that came from the Atlantic, the Caribbean, the Pacific, the Indian Ocean, and even the Antarctic, to meet with represent-

atives of the European Commission and four of its member states (Denmark, France, Holland, and the United Kingdom). Romain Renoux, co-ordinator of the European BEST project for the Caribbean island, was there of course, and was able to highlight concrete examples of biodiversity preservation in the 12 overseas islands in the Caribbean, all of which were represented.



Mission de reconnaissance sur le terrain. De gauche à droite : Stuart Wynne (directeur du Department of Fisheries and Marine Resources), Janecka Richardson (gestionnaire du projet) et Élise Queslin (chargée de projet BEST, basée au CARSPAW) - Reconnaissance mission in the field (left to right): Stuart Wynne (director of the Department of Fisheries and Marine Resources), Janecka Richardson (manager of the project), and Elise Queslin (director of the BEST project, based at Car-Spaw)

## BEST : 2 beaux projets à Anguilla



Deux projets présentés par Anguilla ont été sélectionnés par le programme BEST et sont actuellement en cours de réalisation. Romain Renoux a rendu visite à ses voisins insulaires les

11 et 12 avril 2017 en compagnie d'Élise Queslin, chargée du projet BEST au Carspaw, afin d'évaluer l'avancée de ces projets.

## Premier projet : protéger les tortues marines d'Anguilla

Anguilla s'inquiète pour ses tortues marines, dont les populations ont considérablement décliné en raison de leur surexploitation, comme partout ailleurs dans la Caraïbe. Afin d'inverser cette tendance, le Department of Fisheries and Marine Resources d'Anguilla s'est fixé cinq objectifs, à développer entre mai 2016 et avril 2019 :

- Identifier et évaluer les populations de tortues marines, ainsi que les sites qu'elles fréquentent.
- Identifier les menaces dont elles sont victimes et élaborer des stratégies pour les contrer.
- Définir et mettre en place le cadre et les actions nécessaires à la protection des tortues marines et au développement de leurs populations.

- Apporter une expertise technique accrue au niveau local pour la protection des tortues marines et le renforcement des connaissances à leur sujet.

- Mieux sensibiliser le public, localement et à l'extérieur, sur l'importance de la protection des tortues marines et du littoral.

Il va s'agir entre autres de former une vingtaine de guides – parmi lesquels des pêcheurs – à la pratique d'écotours autour et au sujet des tortues marines. D'un montant total de 440 000 euros, ce projet est financé par BEST à hauteur de 400 000 euros.

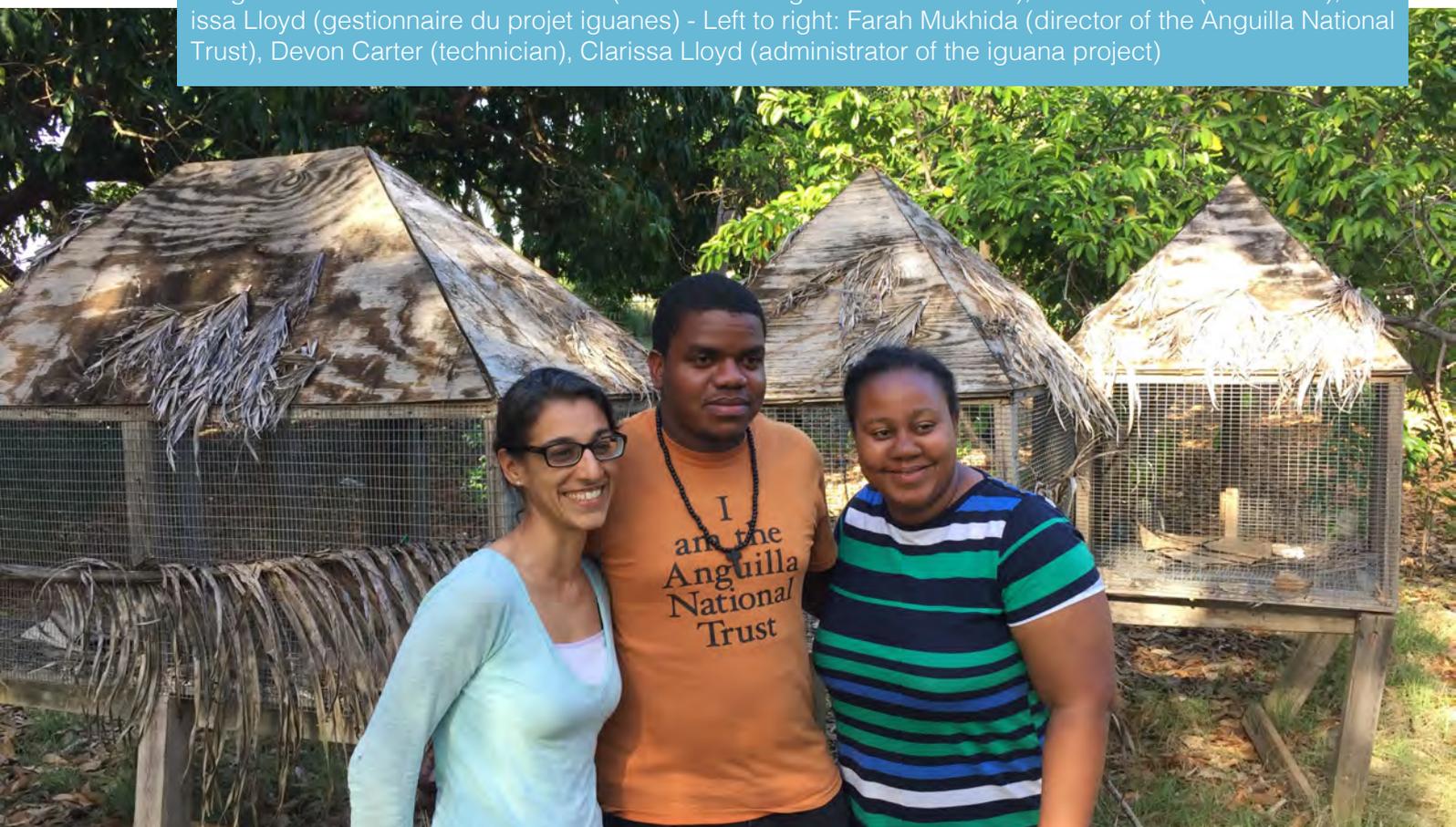
## Second projet : préserver l'iguane des Petites Antilles



L'iguane des Petites Antilles – *Iguana Delicatissima* – est en voie de disparition, supplanté par l'iguane commun – *Iguana Iguana* – espèce invasive avec laquelle il s'accouple et qui finit après quelques décennies par faire disparaître l'espèce endémique. Anguilla a la chance que l'iguane des Petites Antilles n'ait pas encore totalement disparu sur son sol, comme c'est le cas aujourd'hui à Saint-Martin, et devait réagir rapidement pour préserver ce précieux patrimoine naturel. La solution est radicale : il faut isoler l'animal sur une île suffisamment éloignée d'autres terres, pour la rendre inaccessible à l'iguane commun, qui est très bon nageur. La capture d'*Iguana Delicatissima* a commencé et il faut d'abord s'assurer par un test génétique que l'animal n'est pas un hybride. Seul un test génétique peut le certifier à 100%, les

caractéristiques morphologiques étant parfois trompeuses. Les reptiles sont donc placés dans un enclos en attendant les résultats du test et si tout va bien font ensuite l'objet d'une translocation à Prickly Pear, où aucun iguane commun n'a été repéré. Une étude en cours s'intéresse au transfert des iguanes, à l'évolution de leur population sur leur nouvelle île, leur reproduction, leur régime alimentaire, leurs conditions de vie et a conclu que pour le moment toutes les conditions étaient réunies pour que l'*Iguana Delicatissima* prospère à Prickly Pear. Les îles de Saint-Barthélemy et Saint-Eustache, où l'iguane des Petites Antilles est également menacé par l'iguane commun, sont partenaires au travers de l'Agence territoriale de l'environnement et de la Stenapa (Statia National Parks Foundation).

De gauche à droite : Farah Mukhida (directrice d'Anguilla National Trust), Devon Carter (technicien), Clarissa Lloyd (gestionnaire du projet iguanes) - Left to right: Farah Mukhida (director of the Anguilla National Trust), Devon Carter (technician), Clarissa Lloyd (administrator of the iguana project)



# BEST: 2 Winning Projects in Anguilla



Two projects presented by Anguilla were selected by the BEST program and are currently being developed. Romain Renoux visited his island neighbors on April 11–12, 2017, along with

Elise Queslin, director of BEST at Car–Spaw, in order to evaluate the progress of these projects.

## First project : Protect Anguilla's Sea Turtles

Anguilla is worried about the future of its sea turtles, whose number has considerably declined due to over exploitation of natural resources, as is true elsewhere in the Caribbean. In an attempt to reverse this trend, Anguilla's Department of Fisheries and Marine Resources set five goals in May 2016 to try and achieve by April 2019:

- Identify and evaluate the sea turtle population as well as the sites they frequent;
- Identify threats to sea turtles and create strategies to combat them;
- Define and put into place a framework and activities to help protect sea turtles and the

evolution of their population;

- Provide technical expertise on a local level for the protection of sea turtles and increase the amount of knowledge on the subject;
- Create better public awareness campaigns, locally and off–island, emphasizing the importance of protecting sea turtles and the coastline;

Among other initiatives is the training of 20 or so guides—including some fishermen—to lead eco–tours about the subject of sea turtles. With a total budget of 440,000 Euros, this project received 400,000 Euros from BEST.

Une plage restée naturelle, idéale pour la ponte des tortues marines -  
An undeveloped beach, an ideal place for sea turtles to lay their eggs



## Second project : Protect the Lesser Antillean Iguana

The Lesser Antillean Iguana — *Iguana delicatissima* — is in danger of extinction, displaced by the common iguana — *Iguana iguana* — an invasive species with which it reproduces, and as a result after several decades the endemic species is disappearing. Anguilla is lucky in that its Lesser Antillean Iguanas are still present on the island, which is no longer the case in Saint Martin. As a result, Anguilla had to quickly take action to preserve this precious natural heritage. The solution is radical: it is necessary to isolate the reptiles on an island far enough away from other islands to make it inaccessible to the common iguana, which is a good swimmer. The capturing of the *Iguana delicatissima* has begun, but genetic testing must be done to make sure they are not hybrids. Only such a genetic test can provide 100% certification, as

morphologic characteristics can be misleading. These reptiles are then placed in an enclosure while awaiting the results of the test, and if they pass, they are relocated to Prickly Pear, where no common iguanas have been sighted. A study is underway to examine the transfer of these iguanas, as well as the evolution of their population on their new island, their reproductive habits, their nutritional regime, and their overall wellbeing. The conclusion so far is that by all indications the *Iguana delicatissima* will prosper on Prickly Pear. The common iguana also poses a threat to the Lesser Antillean Iguana on the islands of Saint Barthélemy and Sint Eustatius, which have created a partnership through the Territorial Environmental Agency in Saint Barth and the Statia National Parks Foundation.

Iguane des Petites Antilles - Lesser Antillean Iguana



# Réunion sans frontières sur les baleines à bosse



Nous vous parlions en avril dernier du projet de mise en réseau d'aires marines protégées des pays limitrophes de l'Océan Atlantique, Nord et Sud. Portée par la Commission européenne, l'idée a vu le jour après que Romain Renoux, coordinateur du projet européen BEST pour les îles de la Caraïbe et représentant du sanctuaire Agoa de protection des mammifères marins à Saint-Martin, ait présenté à Bruxelles les actions menées par Agoa et la Réserve naturelle dans le cadre de la mission Megara, sur les corridors de migration des baleines à bosse, qui ne connaissent pas les frontières. Séduite, la commission européenne avait décidé de financer la mise en place d'ateliers de travail avec les aires marines protégées déjà impliquées sur ces sujets, mais aussi avec les pays désireux d'améliorer leurs connaissances au sujet de ces corridors de migration. Et c'est ainsi que

le premier atelier s'est tenu du 15 au 17 mai à Saint-Martin, au Beach hôtel. Saint-Martin, Sint Maarten, Saint-Barth, la Guadeloupe, la Martinique, les Bermudes, Les États-Unis, les Pays-Bas et le Cap Vert ont ainsi pu partager leurs expériences et leurs connaissances. Tous ces territoires reliés par les couloirs de migration des baleines à bosse sont bien conscients qu'il est important que chaque pays fasse son travail de protection pour une protection efficace des grands mammifères marins. Pour Saint-Martin, Julien Chalifour, en charge du pôle scientifique de la Réserve, et Michel Vély, président de l'association Megaptera, ont exposé ensemble les résultats des trois missions Megara réalisées en 2014, 2015 et 2017, faisant valoir ainsi l'importance de la zone de reproduction entre Saint-Martin, Anguilla et Saint-Barth.

Les participants à l'atelier - Workshops participants



# Swimming Without Borders For Humpback Whales

Last April we talked about a project to create a network of protected marine zones in all countries that border the northern and southern sectors of the Atlantic Ocean. Led by the European Commission, the idea came to fruition after Romain Renoux, coordinator for the European BEST project for the Caribbean islands and representative of the Agoa sanctuary for the protection of marine mammals in Saint Martin, went to Brussels to present the actions taken by Agoa and the Réserve Naturelle as part of the Megara mission, on the corridors of migration for humpback whales, who do not recognize international borders as they migrate. Convinced by the project, the European Commission decided to finance the creation of workshops with the protected marine zones that are already dealing with this subject, as well as with countries interested in improving their knowledge about the Atlantic Ocean migration corridors. The first of these workshops was held on May 15–17 in Saint Martin at the Beach Hotel. Saint Martin, Sint Maarten, Saint Barth, Guadeloupe, Martinique, Bermuda, The United States, The Netherlands, and Cape

Michel Vély expose les résultats de Megara -  
Michel Vély presents the results of Megara



Verde were all able to share their experiences and their know-how. All of the countries and islands linked by the migration corridors used by the humpback whales are well aware how important it is for each of them to do their part in providing efficient protection for these large marine mammals. Representing Saint Martin, Julien Chalifour, director of the Réserve's scientific department, and Michel Vély, president of the Megaptera association, presented the results of the three Megara missions in 2014, 2015, and 2017, emphasizing the importance of the reproductive zone between Saint Martin, Anguilla, and Saint Barth.

---

## BEST : dernier appel à projets

Le programme européen BEST a lancé son troisième et dernier appel à projets en faveur de la biodiversité des PTOMs de la Caraïbe et en a présélectionné huit. Le montage des dossiers pouvant s'avérer complexe, un atelier de renforcement des capacités a été organisé à Saint-Martin les 15 et 16 juin au Beach Hôtel de Marigot afin de former et d'accompagner les

candidats, avant la remise de leur dossier final. Anguilla a participé, aux côtés de Bonaire, des Bermudes, des îles Cayman, de Curaçao, de Saint-Barthélemy, de Sint Maarten et des Turks & Caicos. Ce sera à un comité d'experts d'évaluer les propositions, et à la Commission européenne de retenir les meilleures.

# BEST: Last Call For Projects



The European BEST program has launched its third and final call for projects to improve the biodiversity of the Overseas Territories of the Caribbean, and has pre-selected eight dossiers. As creating such a dossier can be complicated, a workshop was held in Saint Martin on June 15–16 at the Beach Hotel in Marigot to help

candidates with the process before submitting their final versions. Anguilla participated, as well as Bonaire, Bermuda, the Cayman Islands, Curacao, Saint Barthélemy, Sint Maarten, and the Turks & Caicos. A committee of experts will evaluate the proposed projects, and the European Commission will select the best.

**BEST**  
VOLUNTARY SCHEME  
FOR BIODIVERSITY AND  
ECOSYSTEM SERVICES  
IN TERRITORIES OF  
EUROPEAN OVERSEAS



## Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin n°29

Résidence Les Acacias - Anse Marcel - 97 150 Saint-Martin  
Tél: 05 90 29 09 72 Fax: 05 90 29 09 74  
Facebook: [www.facebook.com/Reserve.Naturelle.StMartin](http://www.facebook.com/Reserve.Naturelle.StMartin)

Direction  
[nicolas.maslach@rnsn.org](mailto:nicolas.maslach@rnsn.org)

Pôle police de la nature et logistique  
06 90 57 95 55 [reservenat.franck@yahoo.fr](mailto:reservenat.franck@yahoo.fr)

Pôle scientifique  
06 90 34 77 10 [science@rnsn.org](mailto:science@rnsn.org)

Partenaires techniques et financiers de la Réserve naturelle :  
Préfecture de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin, Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL), Collectivité de Saint-Martin, CAR-SPAW, Agence des aires marines protégées, IFRECOR, TE ME UM

Ce journal n'est pas destiné à être imprimé et restera distribué uniquement par voie électronique.

Il est possible de le télécharger sur le site de la Réserve naturelle de Saint-Martin:  
[www.reservenaturelle-saint-martin.com](http://www.reservenaturelle-saint-martin.com)

Pour faire partie de la liste de distribution, inscrivez-vous en ligne sur le site  
[www.reservenaturelle-saint-martin.com](http://www.reservenaturelle-saint-martin.com)

Réalisé par les éditions du Pélican Nautique

Photo de couverture © Julien Chalifour